



T & Cie
Transmettre et compagnie

#preuvedamour

Ados et amoureux à l'heure des réseaux sociaux

VERSION PLATEAU



THÉÂTRE DE NARRTION
JEUNE PUBLIC DÈS 11 ANS



#preuvedamour

Ados et amoureux à l'heure des réseaux sociaux

Théâtre de narration
dès 11 ans en tout public
11-13 ans en représentation scolaire
Durée : 1h, suivi d'un échange
Jauge 200

De et avec : Vanessa Banzo
Mise en scène : Sara Moscardini
Création lumière : Jérôme Goudour
Habillage sonore: Cyril Cianciolo
Costume : Evelyne Chevigny
Régie : Thomas Hocquet

AVEC JUSTESSE ET POÉSIE, VANESSA BANZO TISSE LE RÉCIT D'UNE HISTOIRE D'AMOUR 2.0.

Eva a franchi le niveau primaire pour entrer en 6e et comme dans un jeu de Pokémon, elle a subi « une évolution » qui a entraîné un changement d'apparence.

Au collège et sur les réseaux, Eva a pour mission de plaire, se retrouver seule, sans alliance dans ce jeu de survie, c'est le Game Over assuré. Avec l'aide de son amie Shaïma, elle s'en sort comme elle peut, jusqu'au jour où elle tombe amoureuse de Léo.

Très expérimenté et super populaire, c'est un joueur potentiellement dangereux. Loin d'être rebuté par « l'évolution » d'Eva, Léo décide de la conquérir.

Grâce à cette alliance en bonne et due forme Eva pourrait gagner l'admiration de la communauté des « gameurs » ! Mais cela n'est pas sans danger...

Production : Transmettre & Cie

Coproduction : Théâtre de Grasse, scène conventionnée d'intérêt national - Forum Jacques Prévert, scène conventionnée Art, enfance et jeunesse, Carros

Accueil en résidence : Théâtre de Grasse, scène conventionnée d'intérêt national - Forum Jacques Prévert, scène conventionnée Art, enfance et jeunesse, Carros

Soutiens : DRAC PACA, dispositif l'été culturel, rouvrir le monde 2023 - Départemental 06 - Espace du Thiey, St-Vallier-de-Thiey

Avec le compagnonnage des Collèges Canteperdrix, Les Jasmins, St-Hilaire, Simon Wiesenthal



#PREUVEDAMOUR

Ce n'est pas une histoire, c'est une rencontre. Une rencontre avec Eva, une enfant née avec le numérique, les réseaux et les écrans comme horizon naturel.

En grandissant, Eva découvre qu'exister c'est devenir visible et donc vulnérable. Elle apprend les règles d'un jeu dont personne ne lui a expliqué les règles, négocie en permanence entre ce qu'elle est et ce qu'on attend d'elle, entre ce qu'elle ressent et ce qu'elle montre.

Eva est une exploratrice. Elle fait des choix, se trompe, tombe, se relève. Ce qui lui arrive, pourrait arriver à n'importe quelle fille de son âge. C'est précisément ce qui la rend si proche de chaque spectateur dans la salle.

FORME ÉPURÉE, PRÉSENCE VIVANTE

Sur scène, la narratrice avec pour seul décor : sa chaise. C'est son empathie qui donne aux phrases leur véracité, aux silences leur poids, aux gestes leur justesse. La musique originale de Cyril Cianciolo enveloppe aussi, parfois, les sentiments d'Eva et révèle les pulsations de son cœur... ses émotions, ses élans, ses vertiges ... avec toute l'intensité propre à l'adolescence. Le récit avance tambour battant, sans détour ni répit. Le public voit venir la catastrophe, et pourtant, il ne peut qu'accompagner Eva sur ce chemin émotionnel que n'importe qui emprunterait à sa place. Le public devient témoin, non spectateur, d'une expérience amoureuse dont personne ne ressort indemne. À la fin, la compréhension s'impose d'elle-même, silencieuse et profonde. De cette rencontre avec Eva, nous ressortons grandis.

UNE FICTION INSPIRÉE DE LA RÉALITÉ

C'est une fiction inspirée de la réalité; un récit sensible, profondément ancré dans le quotidien des jeunes d'aujourd'hui.

Construit en séquences filmiques, comme des plans de caméra qui se succèdent, et donnent à voir ce qui se vit, ce qui se tait, ce qui se cherche.

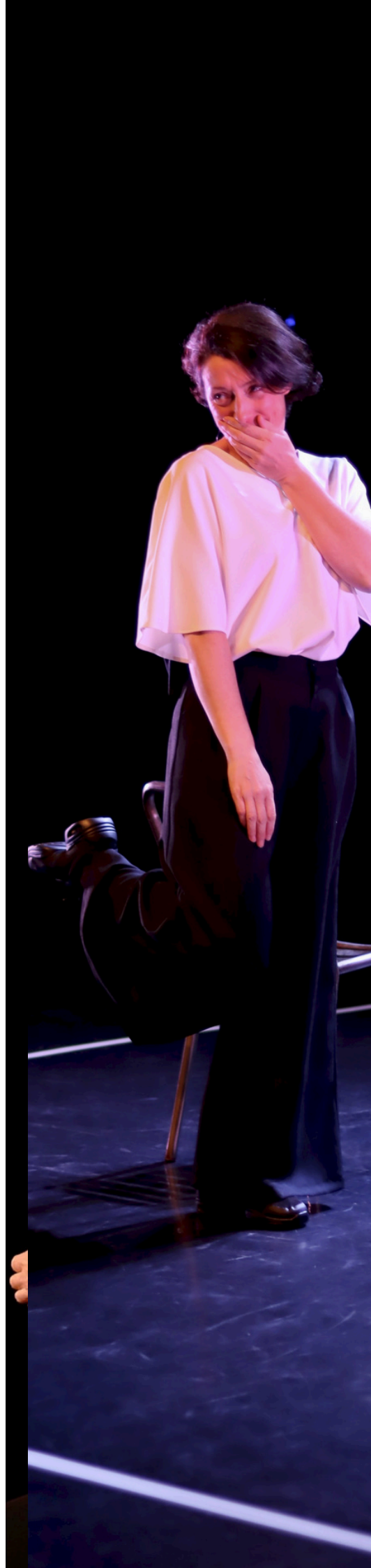
POUR MA
PREMIÈRE
CRÉATION
J'AI CHOISI DE
M'INSPIRER
D'UN FAIT
DIVERS

”

«Mai 2019, la principale d'un collège en Gironde adresse un courrier aux parents d'élèves afin de les alerter sur l'hypersexualité d'une quinzaine de pré-adolescents de 6e et de 5e. La cheffe d'établissement fait état de comportements inadaptés tels que l'exhibitionnisme, le visionnage et la réalisation de vidéos à caractère pornographique, la diffusion de photos dénudées ou de vidéos sur les réseaux sociaux.»

Laura TURC pour LE PROGRÈS, 24 mai 2019.

Smartphone à la main, ceux qui ont vu le jour à l'heure de l'explosion des réseaux sociaux entrent aujourd'hui dans l'adolescence et intègrent une société qui accepte depuis longtemps les stéréotypes sexistes et les archétypes pornographiques comme des outils de stratégies publicitaires. Ils sont la cible privilégiée de toutes les industries (musicales, télévisuelles, vestimentaires et tant d'autres) qui banalisent la violence sexuelle et estompent la limite entre comportement acceptable et comportement abusif. La surenchère sexuelle prime dans l'univers médiatique et dans les rapports entre les personnes. Enfin, la confusion entre sphère privée et sphère publique dans les médias et sur les réseaux sociaux finit par impacter gravement la perception que les jeunes générations ont de la relation à l'autre, du respect, de l'amour, de l'intimité affective et sexuelle.





ÉCRITURE ET JEU

**Vanessa
Banzo**



Vanessa Banzo est née à une époque qui ne parle plus aux jeunes d'aujourd'hui. Et c'est tant mieux ! ... puisque dans son approche artistique, c'est à elle de s'intéresser à la jeunesse et non pas l'inverse. Les adolescents sont au cœur de son sujet de recherche et son objectif est de produire des textes de théâtre de narration, qui puissent servir de clé de contact, pour aborder des sujets embarrassants pour eux comme pour leurs parents.

Elle invente des histoires, utilise des images, emploie un langage poétique ou ironique pour créer de la distance avec la réalité et alterne avec des scènes dialoguées réalistes.

L'adresse au public est directe, les séquences s'enchaînent de manière cinématographique, le rythme est soutenu.

Elle prend en compte le stade de développement corporel, émotionnel et cognitif propre à la tranche d'âge qu'elle a choisie, afin d'offrir aux adolescents une vision précise qui leur permette de réfléchir aux émotions qui les traversent.

Elle joue et écrit parce que c'est la seule chose qui lui permette de se sentir vraiment utile. Ce n'est pas faute d'avoir essayé autre chose... Elle a exercé une dizaine de professions différentes avant d'en arriver là. Et si elle a démarré sur le tard, elle n'en éprouve pas moins l'ardent besoin d'ébranler la loi du silence et les comportements toxiques ancrés dans un monde où les abus de pouvoir sont légion.





MISE EN SCÈNE

Sara Moscardini

Sara Moscardini, diplômée en ethno-anthropologie et artiste de théâtre complète, active à l'international, apporte à *#preuvedamour* une sensibilité rare, parce qu'elle comprend les rites, les codes, les émotions des jeunes et ce qu'ils ne disent pas tout haut.

Fondatrice de compagnies au Danemark puis en Italie, Sara tient au lien, à la parole et à la création collective. C'est dans cet esprit qu'elle a été initiée au théâtre de narration par Guido Castiglia, tout comme Vanessa Banzo. Leur rencontre, lors du projet « Vox Motus, di voce in voce », n'était pas un hasard, c'était le début d'une complicité artistique, encore vivante aujourd'hui. C'est de cette formation commune que naîtront deux graines de récit : *Fammi vedere se mi ami*, celle de Vanessa, à l'origine d'*#preuvedamour*, et *Storia di un incontro tra due ortiche in fiore*, celle de Sara, à l'origine de *Fiori d'ortica* – histoire d'une rencontre entre deux orties en fleur, spectacle sensible, tendre et juste, qui explore le sentiment amoureux entre deux adolescentes.

Sur *#preuvedamour*, Guido Castiglia accompagne d'abord la version nomade, pensée pour la salle de classe. Sara prend ensuite le relais pour la version plateau, dans la continuité de leur filiation artistique.

Elle a construit sa mise en scène « à pas feutrés », avec un immense respect, pour entrer dans l'intimité des émotions adolescentes. Le corps et la voix de Vanessa, en tant que narratrice, deviennent le véhicule dramaturgique, portant les émotions, les pensées, les moments suspendus, en parfait accord avec la musique, qui sculpte l'atmosphère et souligne les non-dits.

Cette même finesse, Sara la retrouvera quelques années plus tard à la mise en scène de *Ça va faire mâle !*, deuxième création de la compagnie.



HABILLAGE SONORE

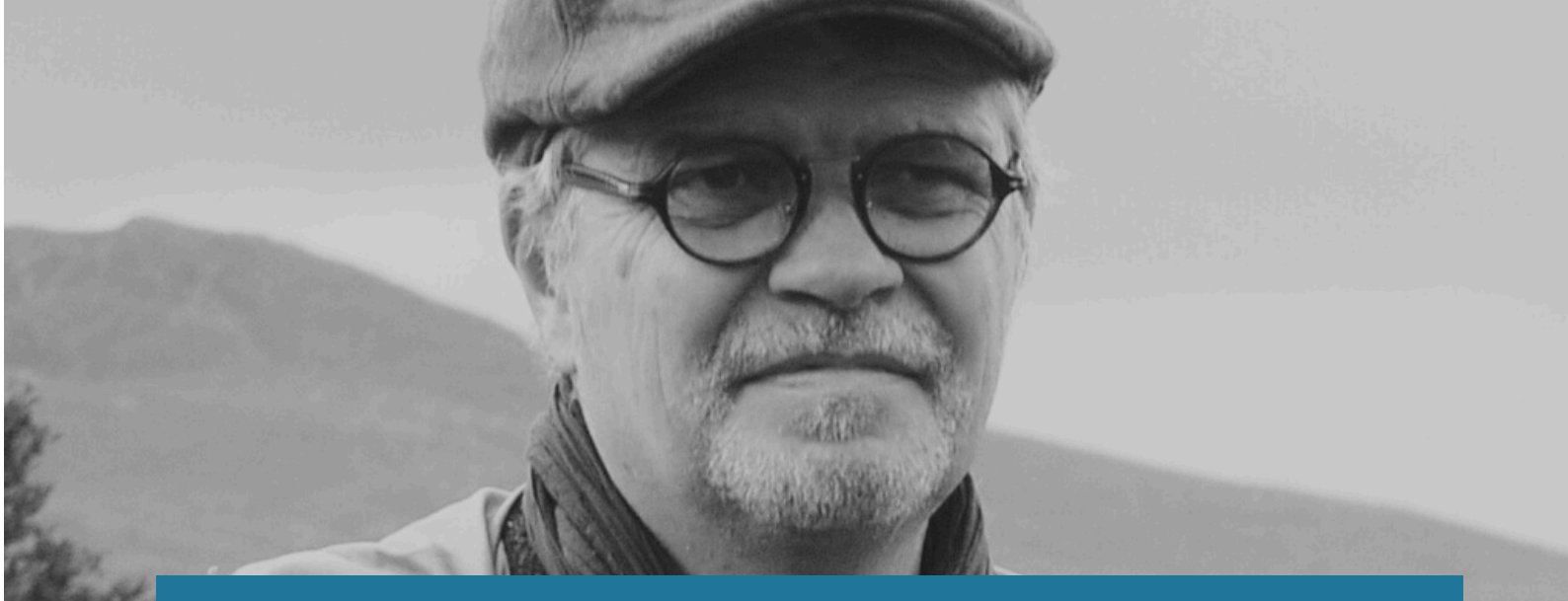
Cyril Cianciolo

Cyril Cianciolo est flûtiste et multi-instrumentiste, formé au jazz et au classique, notamment à l'IMFP et au Conservatoire National de Région de Marseille, dont il sort diplômé en 2007 et 2009. Curieux et voyageur, il a joué sur de nombreuses scènes françaises et internationales (en Italie, au Maroc, en Tunisie et au Togo). Il a collaboré avec des artistes aux univers aussi variés que le groupe Nojazz, le chanteur togolais Pierre Koffi Alanda ou le conteur Luigi Riganese, avec lequel il reçoit le prix coup de cœur du festival Mino à Paris.

C'est lors d'un stage clown, en 2014, qu'il croise pour la première fois la route de Vanessa Banzo. Une rencontre légère, informelle, comme une graine semée sans qu'on le sache. Plusieurs années plus tard, c'est sa curiosité et son goût profond pour les rencontres humaines qui l'amènent à rejoindre l'aventure #PREUVEDAMOUR. À partir d'une captation de la version nomade du spectacle, il compose un habillage sonore léger et poétique à la kalimba et à la voix.

Ce qu'on entend alors, c'est la candeur et la pureté de l'enfance d'Eva. Fragile, suspendue... parfois bousculée par le tumulte du monde extérieur, la foule, les rumeurs, lorsque les choses se corsent pour elle. Ce travail, Cyril le mène en complicité avec Thomas Hocquet, régisseur lumière de la compagnie mais aussi son ami et complice de longue date au sein des Variants Deluxe : c'est donc tout naturellement, lors de la résidence de création au Forum Jacques Prévert à Carros, que Thomas intègre ces sons au spectacle. Entre amis, autant qu'entre artistes, l'habillage sonore d'#PREUVEDAMOUR trouve ainsi sa forme définitive.





CRÉATION LUMIÈRE

Jérôme Goudour

Jérôme Goudour est un homme de théâtre dans le sens le plus complet du terme. Comédien d'abord, à la fin des années 70, il élargit rapidement son territoire : la musique, la technique, la scénographie, l'éclairage, jusqu'à posséder une vision globale et singulière du spectacle vivant. C'est durant cette période de formation qu'il a la chance de croiser la route d'Ariane Mnouchkine, une rencontre qui marquera durablement sa façon d'appréhender le théâtre.

C'est au Théâtre de Grasse, scène conventionnée des Alpes-Maritimes, où il est régisseur lumière pendant plus de vingt ans, qu'il croise le chemin de Vanessa Banzo. Ce théâtre pas comme les autres, dont les directions successives ont toujours su détecter les talents en devenir et les accueillir avant que le reste du monde ne les repère, lui offre un terrain d'expérimentation rare et précieux.

Fondateur de la compagnie grassoise, La Nuit Blanche, il y expérimente un travail de création complet et engagé, combinant systématiquement mise en scène et lumière. C'est aussi dans ces années au Théâtre de Grasse qu'il croise Thomas Hocquet, alors régisseur lui aussi. Une rencontre professionnelle qui deviendra amitié, et qui se prolonge aujourd'hui au sein des Variants Deluxe, groupe qu'ils font vivre ensemble avec Cyril Cianciolo.

Pour #PREUVEDAMOUR, Jérôme dessine une lumière enveloppante et poétique... douillette, hypnotique, dans laquelle Eva semble flotter comme un papillon de nuit. Une lumière qui ne l'éclaire pas, mais qui la berce, l'accompagne et révèle avec une infinie douceur la profondeur de ses états émotionnels.



Les ados et l'amour à l'heure des réseaux sociaux à La Roquette

Dans *#preuvedamour*, Vanessa Banzo s'interroge sur le quotidien et les sentiments des ados à l'heure de l'explosion des réseaux sociaux, ce soir à 20 h à l'Espace culturel et sportif du Val-de-Siagne. Une histoire d'amour 2.0 pour tous les publics à partir de 11 ans. « *Les mécanismes de l'amour traversent les âges*, commente l'auteure et interprète Vanessa Banzo. *Tout le monde peut se reconnaître. L'outil du smartphone, miroir d'aujourd'hui, vient ajouter une autre dimension à ces relations.* »

L'utilisation de la caméra complexifie en effet la donne. Où trouver la limite entre sphère publique et sphère intime ? « *Quand on se pense dans l'intimité, surtout quand on est jeune, on fait des choses en croyant parfois que la relation va durer toute la vie, estime l'auteure. Si on tombe sur quelqu'un de mal intentionné, on se met considérablement en danger. La façon dont j'ai écrit le texte utilise un procédé d'ironie dramatique qui permet à tout le monde de voir arriver la catastrophe, sauf le personnage principal.* »

« Amorcer un dialogue entre les générations »

Un moyen de mieux s'en prémunir. « *Si les spectateurs se retrouvent dans cette situation, ils auront une impression de déjà-vu* », commente Vanessa Banzo. À l'âge de l'entrée au collège et du premier smartphone, les préados auront une longueur d'avance !

À l'issue du spectacle, le public est invité à échanger avec l'auteure. « *Ce qui est intéressant, c'est d'amorcer un dialogue entre les générations, entre les adultes et*



Vanessa Banzo donne une longueur d'avance aux ados et à tous les amoureux face aux dérives des réseaux sociaux.

(Photo Alicia Banzo)

les ados, explique-t-elle. *C'est un sujet extrêmement tabou. Quand il y a un problème, les jeunes ne savent pas vers qui se tourner.*

Avec une médiatrice du théâtre, Vanessa Banzo prend les réactions des parents et ados, et lance des pistes de réflexions. En tant que parent, comment accompagner son enfant ? En tant qu'ado, comment se placer vis-à-vis du jugement très sévère de leurs pairs ? « *Chacun prend plus facilement la parole au nom du groupe ado ou au nom du groupe parent* », témoigne

l'auteure, après plus de 80 représentations dans les collèges. Elle nous livre aujourd'hui la version la plus aboutie du spectacle, enrichie des sons et lumières de Cyril Cianciolo et Jérôme Goudour.

DELPHINE GOUATY

1. Spectacle présenté par le Théâtre de Grasse, en partenariat avec le festival Trajectoires du Forum Jacques Prévert à Carros.

> Espace culturel et sportif du Val-de-Siagne, 1975, avenue de la République.

Tarifs : de 10 € à 18 €. Réservations :

www.theatredegrasse.com ou 04.93.40.53.00.





INFORMATIONS GÉNÉRALES

Caractéristiques de la pièce

- > Durée du spectacle : 1 heure + rencontre
- > Public : dès 11ans en tout public / de 11 à 13 ans en scolaire
- > Disposition public : frontal
- > Jauge : 200
- > Nombre d'artiste sur scène : 1

Conditions générales

- > Équipe artistique et technique : 1 comédienne et 1 régisseur
Total : 2 personnes en tournée
- > Véhicule : prévoir l'accès et le stationnement pour 1 véhicule léger

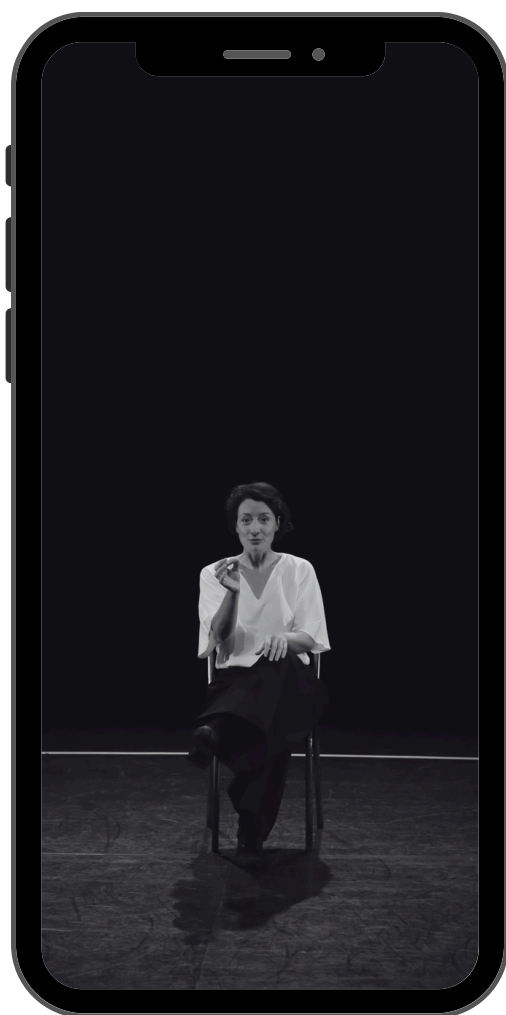
Arrivée de la compagnie

- > Si première représentation en soirée
Arrivée de la compagnie à J
- > Si première représentation en matinée
Arrivée de la compagnie à J-1

La fiche technique est fournie sur demande

Forme pour salle de classe

Une forme légère et autonome pour salle de classe est également disponible en tournée.



soutenue par le Département des Alpes-Martimes

Maison des associations
16 rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 Grasse

DIFFUSION | PRODUCTION
contact@transmettrecompagnie.com
06 21 06 05 02

RESTONS CONNECTÉS

